

Un ami du marquis de La Tour-Samuel charge ce dernier d'aller dans son château récupérer des papiers dans la chambre de son épouse, morte peu de temps auparavant.

Dans la pénombre¹, je m'écarquillais les yeux à déchiffrer les suscriptions, quand je crus entendre ou plutôt sentir un frôlement derrière moi. Je n'y pris point garde, pensant qu'un courant d'air avait fait remuer quelque étoffe. Mais, au bout d'une minute, un autre mouvement, presque indistinct, me fit passer sur la peau un singulier petit frisson désagréable. Je venais de découvrir la troisième des liasses² qu'il me fallait, quand un grand et pénible soupir, poussé contre mon épaule, me fit faire un bond de fou. Dans mon élan, je m'étais retourné [...]

Une grande femme au teint blafard vêtue de blanc me regardait, debout derrière le fauteuil où j'étais assis une seconde plus tôt. Une telle secousse me courut dans les membres que je faillis m'abattre à la renverse ! [...]

Je ne crois pas aux fantômes ; eh bien ! J'ai défailli sous la hideuse peur des morts, et j'ai souffert, oh ! J'ai souffert en quelques instants plus qu'en tout le reste de ma vie. [...]

Elle me tendit un peigne en écaille et elle murmura :

"Peignez-moi, oh ! Peignez-moi ; cela me guérira ; il faut qu'on me peigne !"

Ses cheveux dénoués, très longs, très noirs, me semblait-il, pendaient par-dessus le dossier du fauteuil et touchaient la terre.

Pourquoi ai-je fait ceci ? Pourquoi ai-je reçu en frissonnant ce peigne, et pourquoi ai-je pris dans mes mains ses longs cheveux qui me donnèrent à la peau une sensation de froid atroce comme si j'eusse manié des serpents ? Je n'en sais rien.

[...] Je la peignai. Je maniai je ne sais comment cette chevelure de glace. Je la tordis, je la renouai et dénouai, je la tressai. Elle soupirait, penchait la tête, semblait heureuse.

Soudain elle me dit : « Merci ! » m'arracha le peigne des mains et s'enfuit par la porte que j'avais remarquée entrouverte. Resté seul, j'eus, pendant quelques secondes, ce trouble effaré des réveils après les cauchemars. Puis je repris enfin mes sens, je m'élançai sur la porte par où cet être était parti. Je la trouvai fermée et inébranlable³. Alors une fièvre de fuite m'envahit, une panique, la vraie panique des batailles. Je saisis brusquement les trois paquets de lettres sur le secrétaire ouvert ; je traversai l'appartement en courant, je sautai les marches de l'escalier quatre à quatre, je me trouvai dehors je ne sais par où, et, apercevant mon cheval à dix pas de moi, je l'enfourchai d'un bond et partis au galop.

D'après Guy de Maupassant, *L'Apparition*.

1-l'obscurité - 2/Amas de papiers liés ensemble.

I- Compréhension et langue : (10pts)

1- Parmi les propositions suivantes, souligne celle qui correspond au genre du texte et justifie ta réponse : (0,5pt)

Nouvelle policière - Théâtre - Nouvelle fantastique - Poème - Nouvelle réaliste- Nouvelle de science-fiction.

2- a- Le cadre spatial de ce récit ancre-t-il l'histoire dans la réalité ou dans le surnaturel ? Explique avec tes propres mots.(0,5pt).....

b- Pour quelles raisons le personnage se trouvait-il dans ce lieu ?(0,5pt).....

3- a- Quel sentiment éprouve le narrateur dans ce texte ? Qu'est ce qui provoque ce sentiment chez lui ?(0,5pt)

b- Relève dans le texte deux manifestations physiques de la peur chez le narrateur.(0,5pt).....

4 a- Dans la description de la femme, dis ce qui semble être ordinaire et ce qui semble être surnaturel. (1pt)

Description ordinaire	Description surnaturelle
.....
.....

5 a- Dans le dernier paragraphe, relève une phrase qui laisse sous-entendre que l'expérience vécue par le narrateur était un rêve (0,5pt).....

b- Quel événement étrange se produit dans le dernier paragraphe ? Quel en est l'impact sur le narrateur ?(0,5).....

6- Relève, dans le texte, deux modalisateurs qui expriment l'hésitation fantastique en précisant de quel procédé il s'agit.(2pts)

Modalisateur	Type de procédé
1-	
2-	

7 - Complète les phrases suivantes en utilisant les mots de la famille de "épouvante" : (1,5pt)

épouvantable- épouvanter- épouvantablement

a- Cette histoire les..... énormément.

b- Il se retourna quand il entendit un cri...../ c- Il découvrit une femme.....blafarde.

8- Conjugue les verbes aux mode et temps indiqués entre parenthèses : (2pts)

a- Selon le marquis, la mystérieuse femme.....(être) l'épouse de son ami et sa mort..... (dater) d'un an. → **Conditionnel présent.**

b- Apparemment, la femme..... (venir) au château pour chercher son mari et (trouver) son ami. → **Conditionnel passé.**

II- Production écrite :(10pts)

A- Réécriture : (4pts)

Complète le texte suivant en utilisant les mots de la liste ci-dessous :

Inquiétants / angoissé / peur / terreur / paniqué / sombre / obscurité / étranges

À l'entrée de la grotte, j'ai entendu des bruits, des craquements Je ne pouvais plus rebrousser chemin, il fallait que j'entre. C'était froid, et humide. Plus j'avancais, plus je me sentais Tout à coup, j'ai glissé sur le sol et ma lampe de poche s'est brisée. Là, dans l'..... totale, j'ai vraiment eu Alors, j'aiet pris de..... , j'ai pris mes jambes à mon cou.

B- Rédaction : (6pts)

Tes parents ont décidé de déménager. En visitant une maison à vendre en compagnie de ton père et du propriétaire, tu te retrouves seul (e) dans cette demeure inhabitée et sombre et il t'arrive un événement étrange.

Rédige, en une quinzaine de lignes, un récit fantastique en tenant compte des consignes suivantes :

- Emploie la première personne du singulier et les temps du récit.
- Enrichis le récit par le lexique de la peur et des modalisateurs qui traduisent l'hésitation fantastique du narrateur.